

Domaine	Sciences humaines et sociales	
Chef de projet	BOUZID Nabil	Bouزيد.Nabil@univ-oeb.dz
Membres	Masmoudi Zineddine	
	Fadloune Zahra	
	Telaidj Noura	
	Djeghboub Dalal	

Intitulé
Evolution du système d'assurance qualité dans l'enseignement supérieur en Algérie

Problématique
<p>Toutes les publications récentes confirment que l'évolution rapide des nouvelles technologies, notamment les technologies de l'information et de la communication (les TIC), font que les postes de travail évoluent constamment et rapidement : Certains emplois disparaissent, d'autres se créent et la diversification des emplois devient de plus en plus évidente . les qualifications requises, de même que les conditions de travail changent de plus en plus vite. D'où « une évolution évidente du contenu et du niveau d'exigence des emplois occupés traditionnellement par les diplômés » (Teichler, 1994). L'impact de l'évolution rapide des TIC, en convergence avec le progrès scientifique, fait que de "nouvelles compétences" sont alors régulièrement exigées chez les diplômés de l'enseignement supérieur, d'où le slogan : « A nouvelles technologies, nouvelles compétences ».</p> <p>Cette situation a donné naissance à l'économie du savoir et de la connaissance exigeant de plus en plus des qualifications et des compétences élevées. Selon certaines estimations établies aux Etats-Unis, la proportion d'emplois qui nécessiteront à l'avenir une formation supérieure varie entre 70 et 90% . Les exigences de compétences et de diplômés sur le marché de l'emploi ne semblent pas près d'atteindre un palier. » . Le terme « travailleur du savoir » désigne les travailleurs « qui participent de façon très efficace à l'économie fondée sur le savoir » .</p> <p>Une analyse détaillée des tendances de l'emploi au sein de différents secteurs d'activité dans la plupart des pays de l'OCDE , confirme l'existence d'un véritable processus d'élévation du niveau de qualification (Berman et al , 1997). D'une manière générale, les « emplois de niveau supérieur » qui représentent les emplois exigeant de plus en plus une formation supérieure, un niveau d'instruction et de qualification élevé, tendent aujourd'hui à avoir un poids important dans l'emploi total.</p> <p>Cette tendance a été accélérée par les besoins actuels de la société d'apprentissage, et l'économie du savoir. Une étude récente en Allemagne a montré que les besoins du monde du travail en personnes hautement qualifiés vont connaître une croissance sensible dans les vingt prochaines années(OCDE,1993).</p> <p>Les exigences d'un niveau d'instruction et de qualification élevé évoluent aussi de plus en plus dans les pays en développement, et la plupart des emplois réservés habituellement aux diplômés du secondaire exigent aujourd'hui une formation supérieure. (conférence mondiale de l'enseignement supérieur, 2009, Paris).</p> <p>Le changement technologique, très répandu actuellement dans toutes les régions du monde y compris dans les pays en développement, dont l'Algérie, est considéré par beaucoup d'études récentes comme étant un déterminant important « de l'augmentation de la demande de travailleurs ayant un niveau d'instruction et de qualification plus élevé » (Berman et al., 1997).</p> <p>Face à une offre importante de diplômés du supérieur et une demande de qualifications élevées du marché de l'emploi, les employeurs sont devenus de plus en plus exigeants... Ils parlent de plus en plus de « pénuries de qualifications » et reprochent aux établissements d'E.S. toute inadéquation entre les compétences acquises à l'université et celles exigées par le marché du travail (les diplômés de l'enseignement supérieur se trouvent souvent exposés à une situation où leurs compétences acquises à l'université semblent ne plus correspondre aux nouvelles exigences du marché du travail).</p> <p>Face à cette situation , les établissements d'E.S , partout dans le monde, se trouvent confrontés à une exigence accrue de la qualité en contrepartie du financement . Ils sont appelés à rendre des comptes à la société en termes de performance et de rendement. L'employabilité de leurs diplômés constitue, selon la recherche actuelle, un indicateur important de la qualité des enseignements dispensés.</p> <p>L'exigence accrue de la qualité de l'enseignement supérieur a évolué à travers certaines mesures que les pouvoirs publics ont mises en œuvre, dans le cadre des réformes de l'enseignement supérieur , afin d'orienter davantage la formation supérieure vers la réponse aux besoins de l'économie et du marché du travail. Les réformes ont, dans la plupart des pays</p>

du monde, souligné la nécessité des établissements d'enseignement supérieur à procéder à des évaluations permettant de rendre des comptes sur la qualité de la formation supérieure .

Les universités sont obligées , pour diversifier leur sources de financement , de rendre des comptes à un environnement professionnel (public et privé) qui de plus en plus exige la qualité en contrepartie du financement . Les milieux professionnels participent non seulement au financement de l'enseignement supérieur, mais au recrutement de ses diplômés.

La pertinence de l'enseignement supérieur est aujourd'hui reconnue être étroitement liée à la qualité . Certains auteurs soulignent même que la qualité ne signifie rien sans la pertinence (c'est à dire la réponse aux nouveaux besoins de l'économie et de la société) .

Notre analyse de l'évolution de l'enseignement supérieur en Algérie dans ce contexte d'internationalisation nous a permis de constater que les universités algériennes , à l'instar de ce qui se passe dans toutes les régions du monde , sont aujourd'hui interpellés de toute part pour répondre à cette exigence de la qualité et de la pertinence .

Les établissements d'enseignement supérieur en Algérie doivent désormais s'assurer de la qualité de la formation de leurs étudiants et de leur employabilité. Ils sont tenus de prouver aux pouvoirs publics , aux étudiants et leurs parents , ainsi qu'à la société dans son ensemble qu'ils ont mis en œuvre tous les moyens nécessaires, c'est à dire « un système d'assurance qualité », permettant d'améliorer la « qualité » des enseignements et de la recherche afin d'être en mesure de répondre à la fois aux nouveaux besoins socio-économiques du pays et aux standards internationaux de la qualité .

Les établissements d'enseignement supérieur doivent se livrer à des évaluations leur permettant de découvrir leurs propres faiblesses, leurs atouts ainsi que les opportunités et les menaces qui pèsent sur leur devenir ; d'établir des processus d'évaluation fiables à tous les niveaux et d'utiliser de manière efficiente les moyens qui sont mis à leur disposition.

C'est ainsi que la mise en place d'un système d'Assurance-Qualité au niveau de tous les établissements supérieurs en Algérie est devenue, comme le confirment les responsables du secteur , une nécessité urgente et un outil indispensable à la gestion du changement.

Dans la présente recherche nous allons essayer de donner un aperçu sur le processus d'implémentation d'un système d'assurance qualité (A.Q) dans l'enseignement supérieur en Algérie, notamment sur les différentes activités entreprises depuis le colloque de juin 2008 et la création, par le Ministère de tutelle, des 02 principaux organes (structures) , à savoir , la CIAQES et le CNE en vue :

d'accompagner la mise en place de ce système auprès des établissements d'enseignement supérieur, et de procéder à l'évaluation de ces établissements.

Ainsi, que la création des Cellules d'Assurance Qualité (CAQ) au niveau de chaque université , pilotées par un Responsable d'Assurance Qualité (RAQ) désigné par le Recteur de l'établissement.

Peut-on dire que les différentes activités mises en œuvre sur le terrain depuis le lancement de l'implémentation du système d'A.Q au niveau du supérieur ont donné des résultats concrets capables d'améliorer la formation supérieure et l'employabilité des diplômés ?

Quels constats peut-on faire de cette évolution du système d'A.Q au niveau de nos universités ?

Quelles propositions peut-on avancer en vue d'améliorer cette mise en œuvre et cette évolution du système d'A.Q au niveau du supérieur en Algérie ?

C'est à partir de ces questionnements que nous allons essayer d'apporter des éclaircissements sur l'évolution du système d'assurance qualité dans l'enseignement supérieur en Algérie , au regard de l'internationalisation de l'enseignement supérieur et des nouveaux besoins socio-économiques du pays .